

Le caveau violé
Les portes de l'oubli
Se sont grandes ouvertes
Sur mon cœur endormi.
Dans la lumière découverte,
Une ombre, jadis amie,
S'est glissée jusqu'à lui.
Elle s'est saisie
De mon amour meurtri
Et l'a jeté dans l'agonie.
Puis elle est partie,
En laissant derrière elle,
Des traces de pas fleuris.
Mon cœur, jadis de pierre,
Tristement a souri
Et mon âme, toute entière,
N'a point relevé le défi.
Les portes de l'oubli
Se referment aujourd'hui
Sur un amour à vie
Et un caveau inviolé
Depuis des décennies.
Peut-être pour l'éternité.

Faustin YAVO